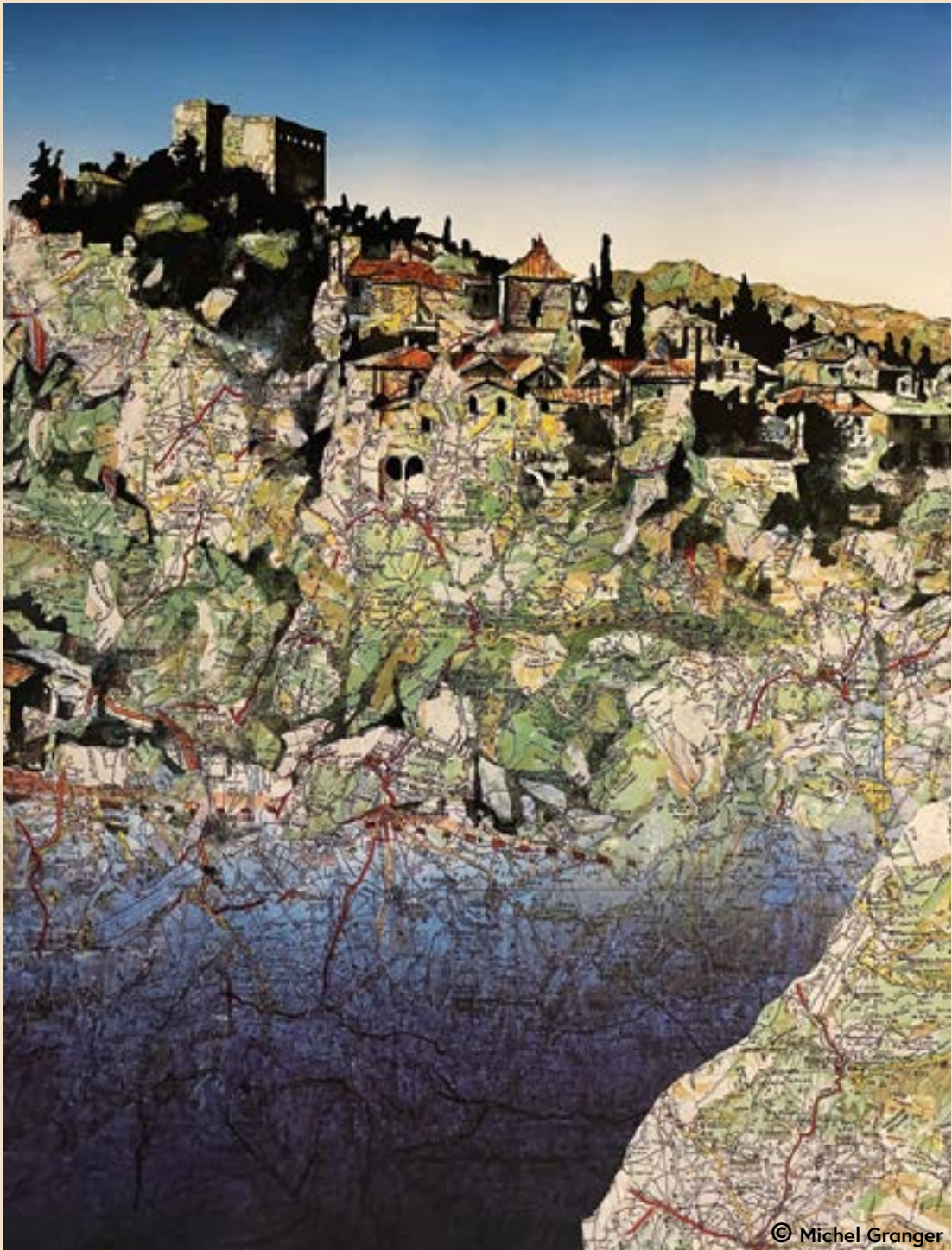


le fifrelin



Le gratuit vaisonnois sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Septembre 2023



Dans ce numéro :

Le quartier Pommerol page 4

Première partie: La loi Loucheur

Le café de la Gare page 8

Extrait d'un article de Louis Combe

Le café d'Orient page 9

Des fours à chaux à la limonade

La voiture électrique Krieger page 14

Une incroyable innovation

Couverture :
acrylique sur papier et collage
de Michel Granger,
avec l'aimable autorisation d'Antoine Mattar

Extrait de la biographie de Michel Granger écrite par Pierre Julien, journaliste au Monde, septembre 2004 :

Michel Granger l'universel
Né à Roanne, ville de textile, le 13 octobre 1946. Il se rend au journal Pilote et propose des dessins à René Goscinny, qui lui met le pied à l'étrier en acceptant de publier quelques pleines pages en couleurs. Ses œuvres illustrent les informations des trois journaux quotidiens de la 1^{ère} chaîne nationale présentés par Yves Mourousi et Roger Gicquel. Journaux quotidiens ou hebdomadaires accueillent ses créations, en France (le Matin, Le Progrès, Le Point, L'Express, Paris Match, Le Nouvel Observateur, etc.) et à l'étranger (Der Spiegel, New York Times - avec Jerelle Kraus, la directrice artistique, toujours fidèle au poste -, L'Espresso, etc.). Ses sources principales d'inspiration ? La Terre. La Terre menacée, la Terre qu'il faut défendre et préserver, la Terre source d'espoir.

Autre temps fort de sa carrière, sa rencontre avec Jean-Michel Jarre, pour qui il crée les pochettes de ses succès planétaires : Oxygène (1976), Basket (1977), Equinoxe (1978), Rendez-vous (1986), Chronologie (1993) et Oxygène 7-13 (1996).

De nombreux organismes caritatifs (comme l'UNICEF, l'UNESCO) et ONG (Reporters sans frontières, Amnesty International, etc.) font appel à son talent. Il peint à l'acrylique sur toile et sur papier.



Remerciements et crédits



Bibliographie

Demandez nos tarifs publicitaires ou retrouvez les parutions de Le Fifrelin sur le site www.lefifrelin.fr ainsi que les références bibliographiques, les remerciements et les crédits photographiques sur ces QR codes à scanner.

contact@lefifrelin.fr



@lefifrelin

Le Fifrelin SAS(U). Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaison-la-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Imprimée par Imprimex & Co à Bollène en trois mille exemplaires. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé) ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas jeter sur la voie publique

VAISON ET SON HISTOIRE
L'essentiel à savoir
avec Charles Bonnet, Malcom BENOIST, Dominique BOUTIER, Jacky BOUTIER, Pierre Olivier ELLIOT

Pourquoi **deux** villes ? Haute et Basse ?
Pourquoi **deux** cathédrales et **pas** d'évêque ?
Pourquoi un pont romain **si large** ?
Pourquoi des villas antiques **dignes de Pompéi** ?
Qui étaient les Romains de Vasio ?
Pourquoi y a-t-il eu des évêques **acossais** ?

Un memento simple et illustré qui permet de suivre la chronologie des vingt-cinq siècles d'histoire de notre ville de Vaison-La-Romaine

En vente 10 euros à la Librairie Montfort, au Tabac Presse, à l'Office de Tourisme, au Musée Théo Desplans, à la Cave Coopérative, et dans de nombreux autres points de vente

A lire en tant que Vaisonnais ou à offrir à vos amis et familles amoureux de Vaison

L'édito

Déjà la rentrée. Les « ailes de saison », comme on dit, vont arriver inexorablement, un peu trop vite au goût de certains qui voient avec bonheur les touristes remplir nos terrasses, un peu trop lentement pour ceux qui aspirent à retrouver le calme de notre petite ville. Espérons qu'un été indien nous assurera du soleil, de l'eau et des degrés centigrades en quantité raisonnable et un passage touristique régulier et bienvenu.

Serge Chevalier invoquera le souvenir du Loule, un personnage vaisonais disparu qui s'appelait Louis Combe, pour évoquer le café chez Denise et sa sulfureuse tenancière. Grâce aux souvenirs familiaux de Patrick Brossier, nous ferons un court détour au Bar d'Orient.

Vous trouverez le premier de deux épisodes de l'histoire d'un quartier très particulier de Vaison, Pommerol. Une histoire assez récente puisqu'elle débute au tiers temps du XX^e siècle, mais qui ratisse dans son sillage beaucoup de nostalgie vaisonaise et de grandes idées sociales de l'entre-deux-guerres.

Nous finirons avec une histoire mal connue sur un sujet d'actualité, les voitures électriques.

Le Fifrelin va reprendre son rythme mensuel de seize pages.

Que septembre 2023 vous soit favorable !

JC Raufast



MONOPRIX NYONS
Vivement aujourd'hui.

MODE FEMME - HOMME - ENFANT / MAISON & LOISIRS
6 avenue Henri-Rochier - Nyons - 04 75 26 06 18
OUVERT du lundi au samedi 9H - 19h

CONCEPT STORE DU BIEN-ÊTRE EN PROVENCE !



3 UNIVERS, 1 FIL ROUGE : QUALITE ET ECO RESPONSABILITE

- **Gourmandise**
Spécialités sucrées/salées artisanales et locales, vins, bières, thé, miel, huile d'olive, épicerie fine
- **Bien-être et beauté**
Savons/patisavons, savons de Marseille, senteurs et bougies de Provence, cosmétiques & maquillage, lavande de Sault
- **Découverte**
Cadeaux, loisirs créatifs, cartes et topoguides, papeterie, carterie, articles saisonniers & souvenirs

7 grand rue, Vaison-la-Romaine – contact@lacigaleenbikini.fr – 04.90.28.05.48



LIEUTAUD
FONDÉ EN 1875

Pour vos déplacements
consultez nos lignes et nos horaires
en scannant le QR code



Le quartier Pommerol (première partie)

La naissance du quartier

Il fait déjà chaud ce matin du lundi 4 juin 1928 lorsque Léon Durand, rentier de son état et à la fois président du conseil d'administration de la société immobilière de Vaison créée en 1926, accompagné de son épouse, se présente à l'étude de Me Maurice Milon avenue Jules Ferry. Un jeune clerc vient les accueillir et leur précise que Me Milon va les recevoir dans quelques instants.

La démarche qu'ils viennent accomplir n'est pas banale. Ils ont l'intention de vendre une parcelle de terrain agricole d'environ 50 ares (5000 m²) qu'ils avaient acquise deux ans auparavant, au travers d'une Société Immobilière, de Félix et Marie Brichet, devant ce même notaire. Les propriétaires antérieurs ont pour noms Hilarion, Vache ou Boschi. Ce qui rend leur démarche très particulière c'est que M. et Mme Durand ont entendu parler du projet de loi Loucheur qui fait la promotion d'une nouvelle forme révolutionnaire de logements sociaux.

Louis Loucheur est un brillant polytechnicien, républicain de gauche comme Ulysse Fabre le maire de Vaison (« -la-Romaine », depuis quatre ans à cette époque, il faut dire « Vaison-la-Romaine » !). Ministre du travail d'un gouvernement Poincaré, il se passionne pour le logement social. Il est convaincu qu'avec un peu de bonne volonté et d'imagination, des logements pour des personnes en difficulté financière peuvent être mis à leur disposition, dotés d'équipements avancés de confort. Par cela il entend un jardinier pour avoir un potager, l'arrivée de l'eau courante dans la maison, une alimentation électrique, l'évacuation à l'égout, des toilettes intérieures, une surface minimale, des barrières pas trop hautes dans le même style. Peu de logements, même bourgeois, disposaient de tous ces avantages. La propriété des parties communes telles que les rues reste au vendeur et les infrastructures de viabilisation restent à sa charge pour s'assurer qu'elles seront réalisées selon les plans. En revanche, il est clair que le vendeur et la mairie ont un accord pour que cette dernière reprenne les rues et les réseaux à sa charge une

fois le quartier terminé.

On ne sait pas comment Léon Durand a épousé ces thèses sociales. Lui ont-elles été soufflées par Me Milon ? Était-il un proche d'Ulysse Fabre, le maire ? Ou bien était-il un adepte de ces thèses en personne ? Qu'importe aujourd'hui, ce qui compte c'est qu'il vient chez le notaire pour signer un cahier des charges qui va contraindre les promoteurs, futurs acheteurs, de respecter ces préceptes.

Le domaine de « Pommeyrol »

Ce même 4 juin 1928, Léon Durand dépose également en l'étude de Maître Milon le cahier des charges "Loucheur" du lotissement du domaine de « Pommeyrol ». Un domaine de 5 ha et 7 a dans le quartier de « la grande église », acheté 150000 francs de l'époque (à peu près le même montant en euros d'aujourd'hui), qui va être divisé en 43 lots.

Le cahier des charges mentionne avec moult détails la largeur des rues, le système d'égout avec évacuation des eaux usées vers l'Ouvèze (!), la nature des trottoirs, la hauteur des clôtures (2 m maximum) et surtout la manière de construire. « Les constructions à deux étages sur rez-de-chaussée sont formellement interdites », ne sont autorisés que les rez-de-chaussée surélevés sur sous-sol ou rez-de-chaussée ordinaire plus un étage. Enfin les constructions « doivent être édifiées sur la portion nord de leur parcelle

en bordure directe de la rue ».

La loi Loucheur du 13 juillet 1928

Le sieur Durand avait eu le nez fin... Trois semaines après le dépôt du règlement de son lotissement, Louis Loucheur, Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale fait voter sa loi pour remédier à la crise du logement de l'époque : il s'agit de favoriser l'accession à la propriété des couches sociales les plus nécessiteuses. La Caisse des dépôts et consignations va pouvoir prêter à taux réduit (2,5 % maximum) et jusqu'à 90 % du montant investi. Afin de construire des logements « hygiéniques, sains, clairs et aérés », l'État va jusqu'à mandater des architectes pour vérifier la qualité de la construction... ». Les « Habitations à Bon Marché » (HBM) sont nées (ancêtres des HLM) et vont fleurir en banlieue parisienne, à Lille, à Narbonne, dans le Rhône, à Périgueux... et à Vaison-la-Romaine.

Les pavillons Loucheur sont tous reconnaissables à leur façade étroite, leur mitoyenneté (destinée à économiser le chauffage ... on y pensait déjà à l'époque!), leur jardin potager tout en longueur et leur modèle standard permettant une économie de coûts.

1934 : un quartier est né

Petit à petit, les 43 lots sont vendus. Le dispositif Loucheur fait émerger sur la rue éponyme une série de petites maisons groupées par deux



Les quartiers de Vaison

ou trois. Des lots sont acquis par de petits bourgeois, artisans ou commerçants de Vaison ou même par l'Etat qui se doit de loger ses instituteurs, à l'étroit dans les logements de l'école Ferry. De cela résulte une belle unité architecturale.

On retrouve en effet toutes les caractéristiques de l'architecture arts déco qui prévalait depuis 1910 : rigueur classique empreinte de géométrie et de symétrie, pans coupés, fenêtres à hublot, mosaïques, céramique, crépis colorés, dans les maisons des trois rues, Loucheur, Curie et Saint-Exupéry.

L'école

Le quartier Pommerol a toujours entretenu des rapports avec l'école Jules Ferry. Construite dans les années 1880, l'école prolongeait l'espace entre la route d'Orange (aujourd'hui avenue Jules Ferry), la cathédrale et la rivière.

L'école maternelle.

Le mardi 15 août 1933, à l'occasion de la Fête Locale, sont inaugurés l'hôpital-hospice, complètement reconstruit, le dispensaire d'hygiène sociale, la maternité, ainsi que des habitations à bon marché et les jardins de Puymin. Ce même jour on inaugure également les nouveaux bâtiments scolaires (école maternelle, logements des instituteurs, cantine). Ces inaugurations sont faites en présence d'Edouard Daladier, Président du Conseil, Louis Serre, Ministre du Commerce et de l'Industrie, le Préfet du Vaucluse et Maurice Burrus, député du Haut-Rhin et bienfaiteur de Vaison-la-Romaine.

Les locaux scolaires ont été pourvus du chauffage central. L'école maternelle moderne a été construite pour permettre à l'école des filles de disposer de locaux nécessaires à son développement en libérant les salles qu'elle y occupait ; les anciennes cantines de l'école des filles et de l'école des garçons étant devenues insuffisantes, une nouvelle cantine propre et spacieuse a été construite. La ville a mis à disposition des instituteurs ne pouvant être logés dans les anciens bâtiments, quatre villas individuelles dans le nouveau lotissement de Pommerol à proximité des écoles. Les enfants de l'école maternelle des années 50 se souviennent des pneus

Le trait noir représente l'emplacement de la ligne de chemin de fer dont la gare était proche de la piscine actuelle.
Le trait rouge la limite urbaine de l'urbanisation en 1924.
Le trait bleu le quartier Pommerol-Loucheur.



avec lesquels ils jouaient, ainsi que des tricycles, de la balançoire et des cerceaux ; ils ont aussi en mémoire le lait que l'on donnait aux tout petits ; les aides maternelles leur apprenaient également à s'habiller et à nouer leurs lacets.

Le cadastre

Si l'on compare l'emprise cadastrale du nouveau quartier Loucheur-Pommerol par rapport au périmètre urbanisé (ce qui exclut les fermes isolées et les terrains agricoles), on voit que ce nouveau quartier représentait une surface significative de la ville. Bien qu'il ne disposât d'aucun arrêt, il était le seul à se trouver en mitoyenneté directe avec la ligne de chemin de fer Orange - Le Buis via Vaison. Il y avait un passage à niveau qui permettait aux gens de ce nouveau quartier de rejoindre le chemin des Abeilles et la colline de Théos.

Après sa construction, l'essentiel du développement urbain s'est fait à l'est et au nord.

Les instituteurs

Quatre petites maisons identiques furent attribuées à des familles d'instituteurs. Situées sur la rue Curie, leurs jardinets au sud donnaient sur la rue Saint Exupéry en face de l'épicerie Jubain. Leur présence groupée impressionnait les élèves et probablement leurs parents qui ne tardèrent pas à surnommer le quartier comme étant celui « des instituteurs ». Costalin, Favier, Taxy, Fabre, etc.

La pension Jubain

Quasiment à l'angle sud de la rue Saint-Exupéry et de la rue Aristide Briand se trouvait l'hôtel-restaurant-épicerie Jubain. Aujourd'hui les façades et les contours de cette maison ont été modifiés au point

que ce point focal du quartier n'est plus identifiable depuis la rue.

L'épicerie ouvrait sur la rue Saint-Exupéry par une petite porte. Il n'y avait pas de vitrine.

L'entrée de l'hôtel et du restaurant se faisait par une petite allée qui donnait sur la rue Aristide Briand.



La pension épicerie Jubain

L'expéditeur Gras

Situé au numéro 4 de la rue Curie, l'emplacement de l'actuel garage de Rémi David était autrefois celui d'un expéditeur nommé Gras.

Établi à la fin des années 60 et actif jusqu'en 1985, cet expéditeur regroupait fruits et légumes locaux pour les envoyer sur les marchés de gros.

Cela occasionnait évidemment un trafic important de camionnettes et de camions dès potron minet, pour le plus grand bonheur des habitants du quartier...

(Témoignages: D. Lemoine (co-auteur), P. Brydenbach, H. Jubain-Dumas, A. Recordier et al.)

à suivre en octobre

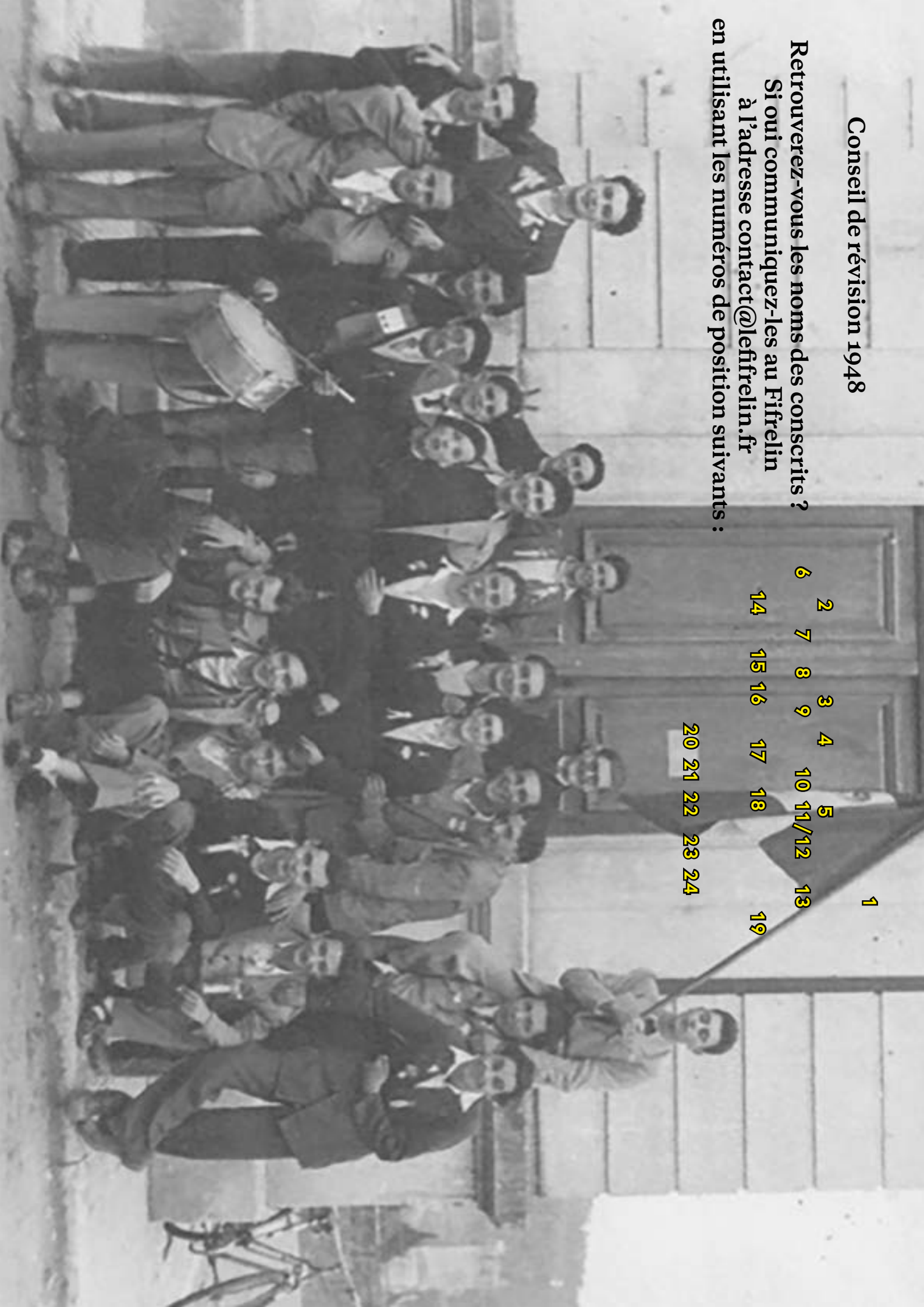
Conseil de révision 1948

Retrouverez-vous les noms des conscrits ?
Si oui communiquez-les au Fifrelin
à l'adresse contact@leffirelin.fr
en utilisant les numéros de position suivants :

1
2 3 4 5
6 7 8 9 10 11/12 13

14 15 16 17 18 19

20 21 22 23 24



Réponse au n° 20 Classe de 5^{ème} 1963



1. Eysseric, 2. ?, 3. Marcel Pischedda, 4. ? Guintrand, 5. Gérard Monin, 6. Paul Lacombe, 7. ? Ramel, 8. Pierre Cornu, 9. Pierre Girard, 10. ? Nury.
11. ? Aubery, 12. ?, 13. ?, 14. ?, 15. ? Anaya, 16. ? James, 17. ? Dariel, 18. ? Aubery, 19. ? Daumas, 20. ? Charron
21. Françoise Plantevin, 22. ?, 23. ?, 24. ?, 25. ?, 26. ?, 27. ?.

Conseil de Révision

De 1798 à 1965 les jeunes hommes âgés de 20 ans étaient convoqués chaque année à leur chef-lieu de canton, Vaison en l'occurrence, pour y subir un examen médical appelé « Conseil de Révision », qui avait pour but de déterminer leur aptitude à être incorporés dans l'armée un an plus tard pour y effectuer leur service militaire. Jusqu'en 1905, la conscription était tirée au sort. Ce tirage engendra un marché noir car certains, sélectionnés par le sort, payaient un autre homme pour être soldat à leur place, bien entendu d'autant plus facilement en période de paix. Le conseil de révision était un moment important parfois traumatisant. Pour de nombreux jeunes ruraux qui vivaient dans des fermes isolées, c'était leur première sortie en ville, leur premier « voyage » et leur première rencontre avec des autorités (médecins, militaires, maires, préfets) mais aussi la première fois qu'ils se mettaient nus devant des tiers. Lorsque ce n'était pas le résultat d'une mutilation volontaire (l'index droit coupé, par exemple), ne pas être « bon pour le service » pouvait engendrer un sentiment de honte et des quolibets lors du retour au village. Les « admis » s'affublaient d'une cocarde. La « classe » se faisait photographier, défilait en ville et tous finissaient éméchés parfois pour la première fois. Ce « rite » républicain de passage à l'âge adulte a été supprimé en 1965.



Mathieu RANC

06 31 15 05 94

m.r.jardins26@gmail.com



Le café de la Gare

En italique, extrait d'un article de Louis Combe (1)

D'après Eliane Bounias Reculet : Le Combe dit «Loule» était contremaître à l'usine Fabre dont l'entrée était située en face du cimetière. Comme il écrivait bien, il tenait une rubrique vaisonnaise dans la presse et suivait notamment les exploits de l'OV (Olympique Vaisonnaise de Football) dont le siège social se trouvait sur la place Monfort au bar Le Commerce (si ses souvenirs sont exacts). Il y était très connu et apprécié et on le surnomma «le Loule».

« La Denise, une gentille personne, était avantageusement connue, cependant bien qu'elle n'ait apparemment jamais appartenue aux Enfants de Marie, la vox populi prétendait que pendant sa jeunesse, elle aurait éteint bon nombre de cierges.

Son établissement était bien fréquenté, pourtant de temps à autre, comme l'était le Robinson, sa position un peu excentrée en faisait le lieu habituel de rendez-vous galants. Ajoutons vite qu'il ne s'y passait pas plus de choses indécentes que sur les bancs publics chers à Brassens. Mais voilà qui peut raviver certains souvenirs croquignolesques, il n'en faut point douter.

Bref durant la dernière guerre, le café manquait et l'orge grillé était un ersatz très apprécié.

A Villedieu existait un brave minotier qui pour rendre service fournissait cette précieuse céréale à bon nombre de vaisonnaise. Le Café de la gare était un lieu idéal pour servir de dépôt à ces petits "saquets" (2). Comme ils s'accumulaient dans son couloir, la Denise prit peur et ne voulu plus rien savoir.

Il me fallut donc aller à Villedieu chercher mon orge. Ainsi un dimanche matin revenant en vélo avec mon sac sur le guidon, je fus surpris aux approches du virage de St Quenin, par un strident coup de sifflet donné par un gendarme. Je donnais un violent coup de frein et, en voltige, j'empruntais le chemin, devenu rue Jean Martet, pour aller entreposer ma cargaison dans les vestiaires du stade Ulysse Fabre.

Lors du match de l'après-midi, je fus accosté par mon ami le gendarme Pouzard qui me dit :

« Ben mon vieux, tu as pris un drôle de virage derrière Le Colombier, le plus que j'ai eu peur c'est que tu crèves le petit sac d'orge que tu avais en travers du guidon ».

Après que l'ami Pouzard m'eut confié beaucoup apprécier les effets rafraîchissants du café à l'orge... de même provenance, il ne me resta plus qu'à récupérer mon petit sac, sous les "parpélégeades" (3) de mon vieux copain René Gros qui faillit en attraper ... un orgelet ! »

(1) repris dans Vaison d'Antan.

(2) saquets, provençal : sachet, petit sac.

(3) parpélégeades, du provençal parpelejha : cligner, remuer et baisser les paupières fréquemment, coup sur coup.



Le café de la Gare

Après avoir servi dans divers cafés, Denise s'étant mise à son compte, tint durant de nombreuses années le Café de la Gare, café des voyageurs qui arrivaient en train à Vaison.

Dans les années 60, le marché aux fruits et légumes se tenait devant le café. Il est devenu le Café Restaurant des Expéditeurs dénommé familièrement « Chez le Barbu », en raison de la belle barbe de son propriétaire, Aimé Alloucherie, le frère de Marie Pischedda.

Après la construction de la piscine, c'est devenu le « Bar de la Piscine » auquel a succédé « l'Athéna ».



Le café d'Orient



En 1906, la famille Duffrène qui exploitait une partie des Fours à Chaux sur la route de Malaucène (voir Le Fifrelin numéro 11 de juillet-août 2022) fit face à des choix de partages successoraux. Un des frères, Jules, racheta leurs droits à ses deux frères Louis et Émile. Ce dernier avec sa part d'héritage racheta le « Bar d'Orient », au coin nord-ouest de la place Montfort, qu'il tint pendant toute la guerre de 1914-18. Aujourd'hui ce café est devenu Chez Jacotte. (source : Patrick Brossier)

ESPACE
revêtements
COULEURS PROVENCE

445, Avenue Marcel Pagnol - 84110 Vaison la Romaine
Tél : 04 90 28 81 76 - couleursprovence@gmail.com
www.espacerevetements.com

Rachid EL MAAZOUZI
Maçonnerie Générale

06.18.02.81.00

53, avenue Victor Hugo - 84110 Vaison la Romaine

ACTUEL
mobiliers
meubles et luminaires contemporains

39 cours taulignan
vaison la romaine
tél : 04 90 36 26 04
mail : pierim84@orange.fr

SUPER U
Vaison-la-Romaine

Avenue Marcel Pagnol
84110 Vaison-la-Romaine
Tél : 04 90 100 600
superu-vaisionlaromaine.com

du lundi au samedi :
8h30 - 20h
et le dimanche :
8h30 - 12h30

U DRIVE **U traiteur**

U PHOTO **U location**

Le Fifrelin se lit partout.
Si vous avez des photos de nos lecteurs en train
de le lire aux quatre coins du monde ou dans
des circonstances étonnantes, transmettez-les
à contact@lefifrelin.fr



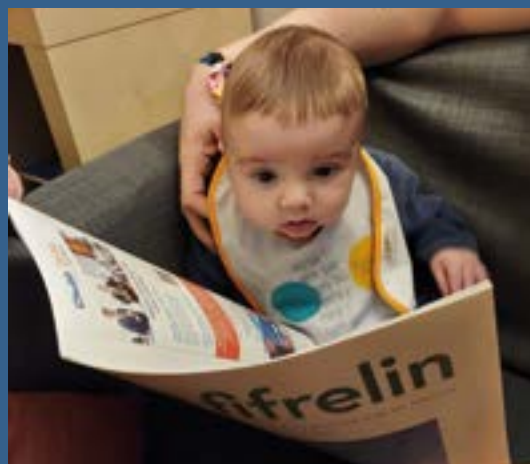
Christine Chauvin, Bora Bora
Polynésie Française



Michel Guillon, cirque de
Cilaos. La Réunion.



Photo prise par Michelle Paris depuis Papeete.
Tahiti



Gaspard, un lecteur précoce



Le club des joyeuses lectrices au lac Pavin (Auvergne)

Maison Thomas

Léopold Thomas, tailleur de son état, décida de quitter Chateaufort de-Bordette en 1913 pour s'installer Grand Rue à Vaison pas encore « la-Romaine ». Il ne se doutait pas qu'il installait sa petite activité pour cent ans. Ce n'est en effet qu'en 2013 que son petit-fils Jean-Luc et son épouse Corinne prirent leur retraite après avoir géré leurs deux commerces de

prêt-à-porter distants de quelques mètres. En 1971, Lucien, le fils de Léopold, et son épouse Pauline traversèrent la rue pour s'installer au 44 Grand Rue à la place de l'épicerie Liautaud, devenue Codec, pour donner un nouvel essor à leur commerce. Jean-Luc prendra seul la tête de l'établissement en 1988. Son épouse Corinne installa sa boutique

Canelle en 1977 à l'endroit même où son beau-père Lucien avait autrefois exercé au 51 Grand Rue. Les deux belles boutiques de prêt-à-porter qu'ils fermèrent en même temps, « Thomas » et « Canelle » ont, depuis, laissé la place à d'autres enseignes dont Blanc du Nil et la Banque régionale Chaix devenue Banque Populaire.



Épicerie Maison Liautaud, prédécesseur de Codec fermé en 1971. Les parents Liautaud et leur fils Jacques. Jean-Luc Thomas reprendra l'emplacement.



Léopold Thomas, tailleur, le fondateur, en 1913, avec son épouse et leur fils Lucien, sur la gauche. Clément Artillan est l'avant-dernier à droite. Il travaillait au magasin.



Le magasin Thomas jusqu'en 2013.



Le magasin Canelle de Corinne Tomas jusqu'en 2013.

LOGIAL
MEUBLES & DÉCORATION

Prix choc sur literie

2500m² d'exposition

Meubles - Salons - Cuisine - Décoration

Ouvert du mardi au samedi de 8h30 à 12h et de 14h à 19h30
ouvert le lundi de 14h à 19h30

Meubles Logial - Route d'Orange - 84600 Valréas

Tél. **04 90 28 17 38**
E mail : baymeubles@wanadoo.fr
Site : www.logial-valreas.com

Funéplus
Réseau Funéraire

Pompes Funèbres CLÉRAND
Funérarium – Marbrerie

Condoléances en ligne
www.pompes-funebres-clerand.fr

Chambre Funéraire
95, allée de l'Amourié
84110 Vaison-la-Romaine
04.90.28.89.57
vaison@pompesdfunebresclerand.fr

Prévoyance Obsèques Funéplus Tranquillité
Démarches après décès
Suivi de deuil
Des agents qualifiés 24h/24h – 7j/7
à l'écoute des familles

B
BOYER
JARDIN & PISCINE

84110 Vaison-la-Romaine
04 90 46 43 10
www.boyerjardinpiscine.fr

NPSP

PISCINES

Equipements - Rénovation - SAV
Produits - Accessoires - Jeux

5 chemin du bas flez - 84110 St Romain en Viennois
04 90 46 48 60 / info@npsp.fr
Web: www.npsp.fr Facebook: NPSI-NPSP

Imprimex & Co
IMPRIMERIE // SIGNALÉTIQUE // SÉRIGRAPHIE

84500 BOLLÈNE // Tél. 04 90 30 55 70
email : info@imprimexandco.fr // [@ImprimexAndCo](https://www.facebook.com/ImprimexAndCo) // www.imprimexandco.fr

OPTIQUE MERILHOU
par "Les lunettes de Marie"

04 90 36 05 86

Vaison la Romaine Bois les Baronnies Aubignan
optiquemerilhou.fr

La voiture électrique Kriéger

Quel rapport peut-il y avoir entre Louis Kriéger, le génial précurseur des véhicules électriques, et Vaison-la-Romaine ?

Réponse :

Sa petite-fille, Raymonde Francfort, y réside depuis de nombreuses années avec son époux Gérard. Ils y entretiennent la mémoire de cet ingénieur de talent né en 1868 qui commercialisa des véhicules électriques jusqu'en 1942. Louis Kriéger (il tenait à l'accent pour franciser son nom) ne fut pas un savant cosinus hors-sol. Il fut honoré, reconnu et imité à sa juste valeur. Les Allemands lui interdirent même de poursuivre son activité industrielle en 1942 de peur que la France ne se réindustrialise. Ça en dit long !

Né à Paris, ingénieur diplômé de l'École Centrale, Louis se fit embaucher aux Chemins de Fer du Nord à 25 ans. Déjà passionné par la traction électrique (qui n'était pas celle des trains de l'époque), il participa à une course d'endurance pour moteurs électriques Paris-Bordeaux-Paris en 1895 (avec de nombreuses recharges en cours de route).

Avec l'argent d'un fonds spécialisé dans les mines (qui disait batterie disait minerais, comme aujourd'hui), il put développer d'intéressantes innovations.

En 1899, il franchit le seuil des 100 km/h avec une voiture électrique en forme de fusée, la « Jamais Contente ».

En 1900, la technologie avait tellement progressé que l'autonomie atteignit un record de 152 km puis 307 km en 1901 (certes à 17 km/h de moyenne c'est-à-dire à la vitesse d'un vélotouriste qui ne traîne pas).

En 1904, il a 36 ans et reçoit la légion d'honneur, au Salon de l'Automobile, des mains du Président de la République, Émile Loubet.

Au sortir de la première guerre mondiale, Louis Kriéger deviendra ingénieur chez Thomson-Houston où il poursuivra sa carrière jusqu'à l'autre guerre à l'orée de laquelle il créera une société avec un associé. Ses véhicules seront vendus sous la marque Mildé-Kriéger.

L'occupation allemande marquera la fin de sa carrière car la nouvelle société fonctionne trop bien et le pouvoir nazi la fait fermer.



1896



1897



1897 Louis avec Violette, son épouse



1900



Louis Kriéger conduisant le directeur de l'entreprise de batteries Fulmen.



1908



Une Kriéger en Angleterre



La « Jamais Contente » qui dépassera les 100 km/h.

VALDELUC AUTO

ENTRETIEN ET RÉPARATIONS TOUTES MARQUES
VENTE DE VOITURES NEUVES ET OCCASIONS
DÉPANNAGE 7/7J ET 24/24H



510 CHEMIN DE L'AYGUETTE - 84110 VAISON
04 90 36 51 60 - valdeluc.auto@orange.fr



Les médailles en l'honneur du centenaire de Vaison-la-Romaine



En 1924, la Ville de Vaison est autorisée à ajouter à son patronyme la mention « la Romaine », à la suite des découvertes, à l'occasion des fouilles du sous-sol, des vestiges de la ville romaine et de ses monuments.

L'année 2024 verra le centenaire de ce changement qui matérialise le riche passé de la commune, dont l'histoire antique a été encore mieux connue grâce aux découvertes récentes, notamment celles sur le site du forum romain. Elle sera l'occasion de plusieurs événements commémoratifs, dont l'édition des deux médailles est un premier marqueur.

Il existe deux médailles commémoratives, une où figurent des monuments romains, une qui rend honneur à la cité médiévale. En métal doré, elles mesurent 34 mm de diamètre et 2 mm d'épaisseur. Sur celle consacrée au monde romain figurent sur une face le «buste en argent», sur l'autre le site antique de La Villasse avec la basilique du Forum. Sur l'autre médaille, une face représente le pont romain avec le Ventoux en fond, et l'autre le château comtal et la cathédrale de la Haute Ville.

Ces médailles commémoratives sont en vente à l'office intercommunal du tourisme, au prix de 2 euros chacune.

Extrait de la Gazette Locale du 17 août.

Intermarché leDRIVE SUPER VAISON - ST ROMAIN

Intermarché vous propose de louer, à bas prix, un véhicule utilitaire pour vos déménagements



En 5 minutes, vos courses à prix Intermarché dans votre coffre !



Ouvert de 8h30 à 19h30 non stop du lundi au jeudi
(en saison de 8h30 à 20h00)
8h30 à 20h00 samedi et dimanche
dimanche matin de 9h00 à 12h30
Rayon pain/pâtisserie ouvert dans la galerie dès 7h30
Saint Romain en Viennois
Tél. : 04 90 36 32 55



24/24

leDRIVE



CECI EST UN PROSPECTUS

ESPACES
ATYPIQUES
AVIGNON - AUBERSON - VENTOUX



Le réseau
d'agences spécialisé
dans l'immobilier
atypique

Secteur Vaison - Ventoux
Tél. 04 84 51 05 61

espaces-atypiques.com/avignon
#BIENSDEXPRESSION



SERRE & PEDRETTI
Pâtisserie & Gastronomie Italienne

18, Cours Taulignan
84110 Vaison-la-Romaine
04 90 28 84 42

VAISON MENAGER Ets BRANDO
Tout pour la maison intérieur et extérieur

VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE
Tél. 04 90 36 06 67
440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons
VAISON LA ROMAINE - vaisonmenager@wanadoo.fr

 **VENTE CÉRAMIQUES & NATURAL STONE**
Aménagements intérieur / extérieur

Mr Kiddi Hallan : +33 (0)6 20 56 34 51
Tél. +33(0)4 90 35 04 67
E-mail. delaterrealopierre@gmail.com
1060 Rte des Princes d'Orange 84110 Roaix

 **Léone - La Terrasse**
2 place Montfort
84110 Vaison-la-Romaine

Léone - La Boutique
27 cours Taulignan
84110 Vaison-la-Romaine

04 13 07 89 14
contact@leoneartisaneglacier.com
leoneartisaneglacier.com

BRICO MARCHÉ
Pouvoir tout faire **Moins cher**

ST ROMAIN EN VIENNOIS / VAISON LA ROMAINE

Ouvert du lundi au vendredi 9h - 12h / 14h - 19h
Samedi 9h - 19h Non Stop

ALUVAISON
MENUISERIES - VÉRANDAS

Devis gratuits

ZA les écluses
84110 Vaison-la-Romaine
contact@aluvaison.fr
www.alu-vaision.com
04 90 363 363



 **Vérandas**
 **Menuiseries**
 **Protections**
 **Occultations**